

## A Quarouble

# Grande séance de radiesthésie pour déceler l'origine des soucoupes volantes

La semaine dernière le Club des Radiesthésistes s'est rendu à Quarouble, sous la conduite de son président pour faire une enquête sur cette fameuse soucoupe volante qui est venue se poser sur la voie de chemin de fer. L'éminent président et ses collaborateurs voulaient arriver à déceler la nationalité des deux monstres à deux pattes, que le Quaroubain, baptisé dans la ville sous le surnom de « Cacoule, et Parisien », avait vus, de ses propres yeux vus.

Aussitôt que ces messieurs arrivèrent sur les lieux, la nouvelle se répandit, comme une trainée de poudre, et quelques centaines de curieux entourèrent les savants valenciennois.

« Viens vite, criait un brave cultivateur, à un de ses camarades, pour mi ché sine délégation d' l'Académie Française, t'as vu au cinéma in parlo dé s'n' affaire chi ? »

Le garde de Quarouble fit écartier la foule de plus en plus dense et le président du Club, qui avait fait « quérir » le « voyant », le pria gentiment de raconter, devant ses collègues, ce qu'il avait vu la nuit !

Le voyant. — Eh bé... v'là chuq' j'ai vu. D'abord ech' dormo. Tout d'un co j'intin in bruit comme in co ed' tonnerre. Ech' met em' marronne et mé v'là dehors. Quasse qué j' vos ? Aine grosse affaire ronde ed six mètres ed long su 4 ed large. Deux p'tits hommes comme 2 infants, j'ai moutré au cinéma comme y étoit.

Le président. — Vous étiez bien éveillé mon ami ?

Le voyant. — Acoute estichi... Non mais, si vous m' perdez pou un seu... y faut l' dire, sans cha...

Le président. — Ne vous fâchez pas, mon ami. Nous sommes ici pour faire toute la lumière et renseigner nos concitoyens, continuons.

Le voyant. — Les 2 nains y allument un gros cigare. « Donne min rin in ! » qué l'eu cri. Pas d' réponse. « Eté queu pays q'té ? » Pas cor ed réponse. « A bin m... ! » qué j' l'eu dit...

« Mange là ! » qui répond un des deux.

« J'éto paralysé. Tout d'un co, y sautent din l'eu nassiette vo-

lante et pouf ! les v'za parti. J'in su resté tout d'aine...

Le président. — Sont-ils partis à l'Est ou à l'Ouest ?

Le voyant. — Par là (il indique l'Est).

Le président. — Messieurs, munis de ces renseignements précieux, mettons-nous au travail.

...

Tous les radiesthésistes agitent leur pendule. Un quart d'heure se passe.

...

Le président. — Messieurs, mes conclusions sont les suivantes : C'est un engin qui vient de l'Est et qui est reparti à l'Est.

Les autres radiesthésistes. — Nos conclusions sont identiques aux vôtres.

Le président au « voyant ». — Pourriez-vous nous dire la taille approximative des deux aviateurs ?

Le voyant. — J'ai l'ai fait vire au cinéma. Vous vélyez, i n'éto pas pu grand qu' cha. Un mète à un mète trente.

Le président. — Messieurs ! A nos pendules pour connaître la nationalité.

...

Un quart d'heure passe.

...

Le président. — Pour moi c'étoit deux Mongols ou deux Tartares.

Les autres. — Pour nous aussi, aucun doute.

Un assistant. — Acoutez, Messieurs, mi cha n' margade pas ! In dit toudis qué les arvétiants n'ont rin à dire. Mais pînez-vous que deux Mongols ou deux Tartares vérotent chi à Quarouble su l'voct ed' quémin d' fière ?

Le président. — Peu nous importe, ce sont des Russes !

Un autre assistant. — Acoudé bin... Cacoule et Parisien y dit qu'il a dit « m... » et qué les 2 aviateurs y ont répondu : « Mange-là ». Vous pînez bé que les Mongols ou bin les Tartares n' connotent pas ch' français-là !

Un troisième assistant. — Pour mi, M. Bauduin, ine n'la rien eu. Cacoule, et Parisien, y tot cor in-dormi et y a vévé qui tot au cinéma. Et pu biète din tout cha, chez tous ces pins qui sont v'nus ed Paris et d'ailleurs pou faire eune enquête ! Arrouzin tertoute à vos maison et laissez-nous vire plein not' panche...

A. L.